

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Lambaréné/Suite des rencontres initiées par la gouverneure avec ses administrés...

Au tour des élus locaux et hommes des médias

Esaië NDILOROU
Lambaréné/Gabon

DANS le cadre de la poursuite des rencontres instaurées par elle avec l'ensemble de ses administrés, la gouverneure Paulette Mengue M'Owono s'est entretenue, il y a quelques jours à Lambaréné, avec les représentants des collectivités locales (commune et département) et les hommes des médias basés dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué.

Et, même si cette séance de travail s'est déroulée en deux phases distinctes, ses hôtes ayant été reçus séparément, la teneur du message transmis à ces derniers par l'autorité provinciale était quasiment la même que lors des précédentes réunions avec les directeurs, chefs de services provinciaux, auxiliaires de commandement, forces de sécurité et de défense, et responsables religieux en service à Ndjolé et Lambaréné. Ainsi du respect des textes et lois en vigueur en République gabonaise, de la hiérarchie



Photo : Esaië NDILOROU

La gouverneure Paulette Mengue M'Owono a reçu les représentants des collectivités locales...

ainsi que la franche collaboration qu'elle n'a cessé d'appeler de tous ses vœux. Après avoir rappelé à ses hôtes que « le gouverneur est le dépositaire de l'autorité de l'Etat dans la province, le représentant du président de la République et du gouvernement », elle leur a fait savoir, par voie de conséquence, que « (...) tous les services provinciaux civils et militaires sont sous son autorité. » Comme dans les précédentes étapes, elle est revenue sur la ponctualité, le respect de la hiérarchie, des lois et règlements, en

somme, des valeurs qui tendent à être foulées au pied par un certain nombre d'agents publics, notamment, et qui fragilisent chaque jour un peu plus l'administration. Dans ce registre, Mme Mengue a tenu à attirer l'attention des uns et des autres au sujet des relations qu'ils doivent entretenir avec l'autorité administrative. Relations qu'elle souhaite basées sur la confiance, le respect mutuel et la collaboration permanente et franche. « (...) Je voudrais vous appeler à plus de responsabilité

auprès de nos concitoyens. Et vous inviter par la même occasion à plus de responsabilité, de retenue, de discernement et de respect de la chose publique. (...) Soyez des exemples à suivre pour la population. Faites en sorte que le savoir-vivre ensemble, la stabilité et la paix qui sont chers au chef de l'Etat, président de la République S E Ali Bongo Ondimba, trouvent son sens. Car je suis de ceux-là qui pensent Gabon d'abord », a renchéri la gouverneure. Avant de lever la séance, elle a remis la parole à ceux qui souhaitaient interve-

nir. De son côté, le maire, Roger Valère Ayimambéné a, au nom des élus locaux, remercié l'autorité pour cette initiative visant à échanger avec eux. Il a ensuite promis de lui donner les clés de la ville, non sans lui présenter sommairement sa ville qui compte, à ce jour, plus de 40 000 âmes. Aux communicateurs, Paulette Mengue M'Owono a demandé de donner des nouvelles vraies et vérifiables sur le terrain. « Il ne faut pas induire en erreur la population avec des ru-

meurs », leur a-t-il lancé. « (...) Vous êtes des hommes des médias, donc du quatrième pouvoir. Je voudrais compter sur vous durant tout mon séjour ici, en vous lisant et vous écoutant dans vos desks respectifs, sur des sujets réels et véridiques. Recoupez les informations avant la publication. Vous serez à l'abri des surprises de tout genre », a conseillé l'ancien membre du gouvernement. Reconnaisant, toutefois, le "travail de fond" abattu par ces professionnels en informant objectivement la population.



Photo : Esaië NDILOROU

... avant de s'entretenir avec ceux des médias, dont notre collaborateur Esaië Ndiloroum (cravate rouge).

... et santé/Lutte contre la tuberculose

Les experts en mise au vert pour la rédaction de la note conceptuelle



Photo : Esaië NDILOROU

La gouverneure Paulette Mengue M'Owono s'entretenant avec la délégation du ministère de la Santé.

E. N.
Lambaréné/Gabon

Ce document sera adressé au Fonds mondial en vue d'obtenir une subvention auprès de cette entité internationale pour combattre la tuberculose dans la période 2019-2021.

UNE délégation forte d'une dizaine de personnes,

conduite par le directeur du Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLCT), Dr Jocelyn Mahoumbou, vient de séjourner à Lambaréné. « Nous nous sommes retirés ici dans le Moyen-Ogooué et, plus précisément, dans la capitale Lambaréné, pour mieux réfléchir sur la question de la tuberculose. Car le Gabon doit présenter une note sur la question. Pour

nous, c'est une retraite entre partenaires, consultants nationaux en santé publique, points focaux du VIH/Sida, chargés du Programme ainsi que des pharmaciens et gestionnaires du stock et des personnes en charge de la budgétisation pour trouver des mots justes et surtout convainçants », a indiqué le Dr Mahoumbou. La délégation a également



Photo : Esaië NDILOROU

La mission comprend plusieurs experts.

rendu une visite de courtoisie à la gouverneure de la province, Paulette Mengue M'Owono, auprès de laquelle elle a été introduite par le directeur régional de Santé (DRS), Dr Julien Meyong Bekalé. Là encore, le chef de la délégation et les autres membres ont édifié l'autorité provinciale sur l'objet de leur présence à Lambaréné.

« Nous sommes dans vos murs pour rédiger une note conceptuelle du ministère de la Santé pour la composante tuberculose, qui sera soumise au Fonds mondial. C'est pourquoi, nous sommes installés au Centre de recherche médicale de Lambaréné (Cermel), où les conditions de travail dans la tranquillité sont réunies. Nous sommes venus en qualité représentative, c'est-à-

dire des experts, spécialistes et personnes ressources suffisamment qualifiées pour la cause. L'objectif est d'adresser une note au Fonds mondial, au nom du ministère de la Santé, afin d'obtenir une subvention auprès de cette entité internationale pour combattre la tuberculose dans la période 2019/2021 », a précisé le Dr Mahoumbou. Le Dr Jocelyn Mahoumbou.